WWW.PAPERJAM.LU • JANVIER 2015

PAPERJAM

1

Business zu Lëtzebuerg

Top 100 Paperjam

Qui est le plus influent ?

5 453000 074017 01 4€

DES DEUX CÔTÉS DU MIROIR

8 MICHÈLE DETAILLE

TEXTE : JEAN-MICHEL GAUDRON
PHOTO : MIKE ZENARI

Politicienne devenue cheffe d'entreprise, Michèle Detaille sait parfaitement gérer les attentes et la façon de fonctionner des uns et des autres. Ce qui justifie qu'elle soit devenue une des rares femmes à avoir jamais été classée dans le Top 10.

MICHÈLE DETAILLE
57 ans
•Administrateur délégué de No-Nail Boxes et AllPack Services (Wiltz)
•Présidente de Codipro et gérante de Stas (France)
•Vice-présidente de la Focal (Fondation ouverte pour la construction de l'avenir du Luxembourg)
•Membre du conseil d'administration de la Fedil, de Luxempart et de l'Université catholique de Louvain
•Membre du conseil de régence de la Banque nationale de Belgique
guide.paperjam.lu/michele-detaille

Elle est la femme la mieux classée de ce Top 100, la deuxième, seulement, dans l'histoire de ce classement, à figurer dans le Top 10 (sa devancière fut Marie-Jeanne Chèvremont, l'une membres du jury cette année, classée en 5e position lors de la première édition, en 2006). À lui seul, ce paramètre pourrait presque faire de Michèle Detaille, une Belge de 57 ans, une femme « à part » dans le paysage économique luxembourgeois. Son franc-parler et son statut de cheffe d'entreprise à succès, renforcés par sa présence au sein du conseil d'administration de la Fedil, imposent le respect à eux seuls.

La vie professionnelle de Mme Detaille a d'abord été frappée du sceau de la politique : conseiller politique du ministre belge d'État Jean Gol, députée, mais aussi, pendant 17 ans (jusqu'en 2000) bourgmestre de la commune de Vaux-sur-Sûre. Elle fut même vice-présidente du Parti réformateur libéral (PRL) entre 1993 et 1996.

Ce parcours des deux côtés du miroir lui donne, forcément, une vision particulière. « *Je connais très bien les deux modes de fonctionnement : celui du politique et celui du privé* », concède-t-elle. « *Je sais que les logiques et les agendas ne sont pas les mêmes. Mais cela me permet de gagner du temps avec les uns et les autres, et je fais en sorte de véhiculer les messages d'une manière à ce qu'ils soient compris par chacun.* »

De son parcours politique, Mme Detaille a gardé ce côté « touche-à-tout » et une certaine tendance naturelle à toujours garder, dans un coin de sa tête, le souci de l'intérêt général. « *À partir du moment où je peux être utile, j'accepte souvent de participer à des projets qui n'ont pas forcément de lien avec le* core business *de mon entreprise. Jamais je n'accepterai de faire quelque chose où je ne serais pas capable d'apporter quelque chose.* »

Dans ce contexte, la franchise de ses propos, souvent distillés « cash », ne laisse pas indifférent, comme lorsqu'elle regrette « *un certain conservatisme en matière de droit du travail de la part de la composante socialiste du gouvernement* ». Mais ses positions ne sont généralement que l'expression de la vision qu'elle a de la fonction même de chef d'entreprise : « *Le rôle d'un patron, d'un entrepreneur, ce n'est pas de geindre ou de protester, mais de trouver des solutions.* »

PARTISANE DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Des solutions, elle en a forcément quand elle se penche sur la situation économique du Luxembourg, sa seconde patrie. « *Puisque l'indexation est un acquis, et que nous devons faire avec, même si nous, chefs d'entreprise, cela nous pèse, il est important que l'administration garde son bon sens et son esprit pratique et continue à aller dans le sens de la simplification. Il y a vraiment des gains de productivité possibles, surtout avec les nouvelles technologies. Avec des procédures plus simples, il est facile de gagner en efficacité, tout en maintenant la qualité du niveau d'intervention des fonctionnaires.* »

La voie de la démocratie participative, choisie par le gouvernement, avec la tenue, en juin 2015, d'un référendum autour de quatre questions sociétales majeures, constitue également, aux yeux de Mme Detaille, un choix intéressant. « *C'est très en adéquation avec l'évolution de la société*, estime-t-elle. *Je suis partisane de cette forme de démocratie participative, même si je pense que les gens manquent, généralement, de formation et d'information. Car si tous les électeurs qui participeront au référendum étaient bien informés, et prennent le temps de bien s'informer, ils ne verraient pas uniquement leur intérêt propre. La démocratie participative a pour souci de défendre l'intérêt général, même s'il est à craindre que certaines prises de position ne soient pas forcément positives pour l'avenir du pays. La somme des intérêts particuliers ne sert jamais l'intérêt général.* » ◄

Le jury dit d'elle :

« C'est une véritable cheffe d'entreprise luxembourgeoise, montrant la voie à la prochaine génération de femmes leaders dans l'économie nationale. Un vrai personnage ! »